

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 33

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Octobre 1963

Petit Larousse

Des lecteurs nous font parfois observer que tel ou tel vocable dénoncé ici se trouve pourtant dans le Petit Larousse. Ça a été le cas dernièrement pour « farfelu » (au sens de loufoque) qu'ignore le remarquable — encore que très tolérant — dictionnaire Robert.

Dissipons donc l'équivoque. Le Petit Larousse se veut le reflet — même très passager — de l'usage courant, et donne la définition des mots utilisés au moment de l'édition. Il vous apprendra par exemple que le *rowing* est le sport de l'aviron, et le *tanker* un pétrolier. Cela ne signifie pas que *rowing* et *tanker* soient des mots français, et qu'il faille leur donner la préférence. Que ces mots tombent un jour en désuétude (pourquoi pas ?), le Petit Larousse les abandonnera à leur juste sort dans d'autres éditions.

Le fait qu'un mot figure dans ce dictionnaire pratique ne prouve donc nullement qu'il soit français, ou que le sens qu'on lui donne actuellement soit acceptable. Cela n'équivaut pas à une consécration. Et cela d'autant moins que lorsque l'usage lui-même d'un mot est combattu de toutes parts, il serait audacieux d'affirmer qu'il est « consacré par l'usage ».

« Calculation »

Dans le langage commercial (« la *calculation* de nos prix est faite au plus juste »), ce petit monstre supplante sans raison le mot « calcul ».

On peut aussi dire, selon les cas : évaluation, estimation, établissement (p. ex. du prix de revient), supputation. Laissons *Kalkulation* à nos Confédérés.

Symposium

On doit aux Américains la nouvelle manie de baptiser « symposium » (= colloque de savants auxquels on sert à boire) n'importe quel congrès ou quelle réunion.

Cas typique de style prétentieux.

Rush »

« *Rush* sur le Comptoir pour le dimanche du Jeûne », titrait un quotidien au mois de septembre.

« Ruée » n'eût-il pas fait tout aussi bien l'affaire ?

Les « impératifs » de l'heure

L'impératif est un mode du verbe. Adjectivement, le mot signifie : qui a le caractère du commandement (mandat impératif).

C'est sous l'influence de l'anglais qu'on se met aujourd'hui à l'utiliser comme substantif dans le sens de « nécessité ».

Et cela sans nécessité.

« Couvrir »

Le journaliste chargé de se rendre à une manifestation et d'en rendre compte est parfois prié de la « couvrir ».

Anglicisme malsonnant auquel nos rédactions romandes sont invitées à renoncer.

Les marrons du feu

Nous rappelons à nos confrères de la rubrique sportive que « tirer les marrons du feu » ne signifie pas tirer un avantage, mais se brûler les doigts pour les autres, ce qui est beaucoup moins agréable.

Aux économistes et sociologues qui n'apprécient pas l'anglomanie et désiraient se libérer des *basic personality* et autres *case work*, nous signalons deux excellents ouvrages de M. Jean Romeuf : « Dictionnaire des sciences économiques » et « Manuel du chef d'entreprise ».

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Léon Savary ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).